



Prise de parole de l'ATPS et Hors Champ

Rassemblement du secteur culturel au Mont des Arts, Bruxelles

Bonjour à toutes et tous,

Nous l'ATPS, l'Association de Technicien·ne·s Professionnel·le·s du Spectacle et Hors Champ, la fédération de technicien·nes du cinéma et de l'audiovisuel, portons ici la voix des travailleur·se·s de l'ombre. Exceptionnellement, nous venons dans la lumière, car nous sommes en colère.

Les mesures du gouvernement Arizona, des régions, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Vlaams Gemeenschap impactent et mettent en danger tous les secteurs. La culture aussi. Aveuglement, ils et elles détruisent notre économie et menacent l'écosystème de nos emplois.

L'intermittence est une des spécificités de notre secteur. L'allocation du travail des arts, est un filet de sécurité précaire entre deux contrats précaires, et/ou lorsque le travail est invisibilisé. Les technicien·ne·s doivent encore prouver à la commission Working in the arts (WITA) qu'ils et elles sont indispensables à la réalisation d'une œuvre et qu'ils et elles sont des travailleur·se·s des arts.

Et que dire des jours non-indemnisables, une précarisation supplémentaire d'un secteur déjà aux abois : coupes budgétaires, moratoires et non-indexation des contrats programmes et des subventions prévues.

Dans les théâtres, les centres culturels, les musées, les cinémas, les associations socio-culturelles, le parascolaire, les soins de santé, les travailleur·se·s des arts sont partout. Nous sommes interconnectés aux autres secteurs, nous devons être solidaires et défendre notre société contre la casse sociale froidement programmée.

Comment faire confiance à des personnes qui n'appliquent pas à elles et eux-mêmes ce qu'ils et elles demandent à leurs concitoyen·ne·s ? Économies du budget de la culture de 12,9 millions nets pour 2026 soit 2,8 % de son budget. Économies du budget chômage, 160 000 personnes jetées et parmi elles et eux, combien de technicien·ne·s n'ayant pas eu accès à l'allocation du travail des arts. Économies sur les pensions, qui sont parmi les plus basses de l'espace Schengen. Comment travailler dignement jusqu'à 67 ans ? Comment vivre dignement ensuite ?

Nos gouvernant·e·s sont plus occupé·e·s à protéger leurs intérêts qu'à trouver des solutions équitables face au déficit public dont ils et elles sont responsables. Ils et elles rejettent la faute sur les travailleur·se·s les plus précaires.

Comme par hasard, les décideurs politiques ont trouvé un accord-budget ce lundi 24 novembre. Quel message veulent-ils nous envoyer ?
Sur le dos de qui vont-ils faire cette économie de 9 milliards en 4 ans ?
Sont-ils allés chercher dans la fraude fiscale qui est estimée à 30 milliards par an ?

L'indécence et le mépris ne se cachent plus : nous sommes noyés de fausses informations concernant des fraudes sociales afin de cacher leurs vraies fraudes fiscales.

Oui, les arts permettent une réflexion sur le monde et ses dérives, mais également sur sa beauté. Oui, nos dirigeants préfèrent suivre les exemples d'autres fascistes qui ont brûlé les livres plutôt que prendre le risque que quelques-un·e·s les lisent.

Les réformes de l'Arizona sont inacceptables. Nous ne voulons plus être assommés par : les discriminations ; l'appauvrissement programmé ; l'injustice généralisée.

Heureusement, les citoyen-ne-s réagissent face aux dérives de plus en plus visibles de ces personnes mal intentionnées.

Ils et elles veulent vider le pays de sa démocratie, nous refusons.

Se taire est impossible, révoltons nous !

Prise de parole le 26 novembre 2025
par l'Association de Technicien-ne-s Professionnel-le-s du Spectacle (ATPS)
et Hors Champ, la fédération de technicien-nes du cinéma et de l'audiovisuel,
pendant la grève nationale au Mont des Arts, Bruxelles.
